

Enfin, nous partons, et l'*Ave Maris stella* retentit, chanté par tous les pèlerins. La vierge Marie sera clément et miséricordieuse aux voyageurs, car elle sait bien que nous sommes de vrais et pieux pèlerins.

Dès que l'installation de chacun est terminée, on s'empresse de s'occuper des exercices de dévotion qui doivent accompagner tout pèlerinage : les chants des psaumes commencent, des prières sont faites, puis une instruction est donnée ; viennent ensuite les confessions ; malgré les dix prêtres qui aident le directeur du pèlerinage, le R. P. Lefebvre, supérieur des oblats, ces confessions durent jusqu'à deux heures du matin.

Nous arrivons à Québec ; il est sept heures, et'on s'embarque sur le *Brothers*, capitaine Fortier, en route pour Beaupré.

Pendant cette traversée se fait, avec une grande ferveur, la préparation immédiate à la sainte communion : les uns chantent des cantiques, les autres, groupés un peu à l'écart, disent le chapelet ; plus loin, quelques autres sont dévotement à genoux, récitant des prières ; partout enfin, sur le *Brothers*, règne le recueillement le plus grand et dans cette multitude de mille hommes, pas une note discordante, pas un bruit, rien que des chrétiens se préparant avec la foi la plus ardente au grand acte qu'ils vont accomplir.

Il est neuf heures, voici Sainte-Anne de Beaupré ; on descend du bateau, la joie et le bonheur éclatent sur toutes les figures ; on se forme en procession, et aux chants des cantiques, on se rend au sanctuaire vénéré où en ce moment, des pèlerins, arrivés avant nous, faisaient chanter une grand'messe. Le R. P. Lefebvre nous dit la messe et tous nous nous approchons de la sainte table et nous venons recevoir le pain eucharistique.

Après le déjeuner, qui a lieu pour les uns sur l'herbe, pour d'autres au couvent, pour d'autres, enfin, dans les maisons du village, on se retrouve dans l'église où le R. P. Hendrick, rédemptoriste, nous fait une instruction sur sainte Anne, sa bonté et la confiance que tous doivent mettre dans sa puissance. La sainte relique est ensuite vénérée par tous les pèlerins.

Nous quittons Sainte-Anne de Beaupré pour Québec vers midi et demi, et on repart de Québec à quatre heures. Quelque temps après, les vêpres sont chantées ; elles sont suivies de prières et d'une instruction. Cette instruction et celle de la veille furent faites par M. l'abbé Emard ; nous n'en dirons rien, si ce n'est qu'elles étaient parfaitement appropriées à la circonstance et que tous les pèlerins en ont été très édifiés.

Enfin ce beau pèlerinage, beau par le grand nombre des pèlerins, beau surtout par le recueillement et la piété qui n'ont cessé de régner, tant à l'aller qu'au retour, se termina et on arriva à Montréal lundi, à six heures du matin.

M. l'avocat Bourgouin, au nom de tous les pèlerins, remercia les RR. PP. oblats et les ecclésiastiques qui les avaient aidés, de leur dévouement et de leur zèle pour organiser et diriger ce grand